

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 28 (1940)

Heft: 579

Artikel: XXIXe Assemblée générale de l'Association suisse pour le suffrage féminin : (suite de la 1re page)

Autor: S.B.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-263886>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Chaque suffragiste considérera comme un devoir impérieux de se rendre au Château lundi après-midi, mardi et mercredi matin, et d'y suivre les délibérations qui la touchent de si près.

E. P.

Quelques remarques sur la psychologie de la mode

(suite et fin)¹

III

Nous avons exposé les conflits suscités par le rythme trop rapide des changements de mode. Un second phénomène bien typique de la mode actuelle : son absolue généralisation, son unification, sa tendance à créer l'uniformité, peut également constituer une source de conflits moraux. Dans les siècles primitifs, la mode était diverse, car son uniformité se bornait à telle ou telle classe sociale : les nobles et les bourgeois, par exemple, étaient vêtus de manières toutes différentes. Bien au contraire, la tendance égalisatrice de la mode actuelle efface les différences de classe : elle englobe tout le monde. Elle est favorisée par l'industrie pour laquelle une consommation collective créant l'unification des besoins et de leur satisfaction, est un facteur des plus utiles.

Cette uniformité qui règne sur les plus utiles de toilette éveille chez nombre de femmes une véritable manie de l'identification. Il faut s'efforcer d'être pareille à une star de cinéma, à une reine de beauté, à une vedette à la mode ; faire de soi-même tout ou tel type de femme moderne. Ce besoin pousse à des efforts tout à fait disproportionnés à un but si puéril. La tendance à l'uniformité est contraire aux personnes d'une forte individualité ; aussi beaucoup de femmes voudraient-elles protester contre l'impossibilité où elles se trouvent de pouvoir, en toute indépendance, suivre leur propre goût en matière d'habillement : toutefois bien peu nombreuses sont celles qui réussissent vraiment à créer une certaine opposition. La soumission finale de leur tendance personnelle crée une lutte intérieure plus ou moins violente qui accapare en partie leurs forces spirituelles.

On peut conclure de tout ceci que la mode ne contribue en aucune manière à la santé morale de l'individu, en insistant sur le fait que nous ne condamnons pas la mode en elle-même, mais uniquement ses excès.

Les industries de la mode constituent des éléments économiques très importants et les phénomènes qui l'accompagnent, tels ces changements perpétuels quand il s'agit d'objets de première utilité comme les vêtements, ou l'abondance croissante des colifichets prescrits pour l'élégante d'aujourd'hui, contribuent certainement à intensifier le commerce et l'industrie. L'influence de la mode sur la mise en marche de toute la vie économique est incontestable.

On peut aussi considérer les changements recommandés par la mode comme un moyen de

libérer l'être humain de la monotonie quotidienne. Elle satisfait ainsi au désir de renouvellement qui est plus ou moins général, désir qui se manifeste par le penchant à rechercher sans cesse de nouvelles sensations capables d'amener à leur expression, dans la structure extérieure de l'existence, l'agitation et l'instabilité de l'être intérieur. La mode n'est donc pas sans une certaine relation avec le monde de l'âme.

Le second phénomène qui accompagne la mode, soit la tendance à l'uniformisation, a également des conséquences économiques importantes, car plus les objets produits sont uniformes, plus leur fabrication est lucrative, puisque ils relèvent de la fabrication en série, qui est plus économique.

Le rythme hâtif, les prescriptions régissant les moindres bagatelles, toutes ces dégénérescences de la mode, sont malsaines. La chasse sans répit aux dernières nouveautés, la course à des perpétuelles emplettes nouvelles, qui se poursuivent sans détente tout au long de l'année, limitent l'existence de certaines femmes à un petit centre d'intérêts, diminuent leur réceptivité à l'égard des valeurs d'ordre spirituel, les rendent superficielles et égoïstes, entravent leur activité ménagère et professionnelle, et enfin leur enlèvent beaucoup du calme et de la joie de vivre qui leur seraient naturels. Il y a là une atmosphère dangereuse pour leur santé morale, et à vrai dire les avantages que l'économie publique retire de l'instabilité de la mode sont en grande partie fauchés par les dommages moraux que causent ces changements trop rapides.

Il ne peut être question de s'opposer au règne de la mode ; il faudrait pour cela une force morale capable d'une résistance de tous les instants. Or, on ne peut exiger des êtres humains un héroïsme dans ce domaine. Par contre, on devrait obtenir que les changements de la mode abandonnent le rythme par trop rapide qui les entraîne, de même qu'il faudrait s'efforcer de diminuer l'importance de la mode en opposition à celui du goût individuel. Car, la puissance de suggestion que nous reconnaissons à la mode renforce notre disposition à nous laisser influencer par elle et ne se borne pas à faire de nous les humbles sujets de sa tyrannie en matière de forme, de couleur et de style ; mais nous incite à admettre comme naturelles des manières de voir étrangères à la nôtre. Qui peut dire à combien de suggestions nous cédon dans d'autres domaines de la culture ou de la vie, parce que, inconsciemment, nous nous sommes habitués à accepter sans contrôle toutes les prescriptions de la mode !

((Extraits d'une étude de Mme Baumgarten-Trainer. Libre traduction d'après le Schweizerischer Frauenblatt, par Marianne GAGNEBIN.

Les femmes dans les Commissions

Mlle Alice Golay, ancienne institutrice, a été désignée par la Municipalité de Morges comme membre de la commission scolaire, à la place de Mme Henrioud, décédée.

bombe a fait bien d'autres dégâts que « la vôtre... » entend-on dire couramment !... »

Mrs. Bompas, la secrétaire de l'Alliance Internationale, également, a subi un bombardement violent et a dû déménager dans un autre quartier. Miss Courtney raconte comment une énorme bombe incendiaire est tombée sur une maison voisine de la sienne : «...mais nous avons été privilégiées, ajoute-t-elle, car si ces maisons ont été entièrement démolies ou rendues inhabitables, la nôtre n'a eu que ses plafonds crevés, ses fenêtres brisées, et toutes ses portes arrachées, ce qui n'a véritablement aucune importance, et nous nous en accommodons parfaitement bien, une fois les fenêtres réparées. Je suis même honteuse parfois d'être aussi confortables que nous le sommes, quand je songe à la situation d'autres gens... » Miss Neilans, elle aussi, si connue de tous ceux qui mènent suivant la tradition de Joséphine Butler, la lutte contre l'immoralité, a vu détruire la petite maison de campagne construite avec amour pour quand viendrait le moment de sa retraite ; mais ses amies sont surtout désolées de la savoir atteinte par la maladie, elle dont l'éloquence énergique et vibrante, a souvent stimulé les courages.

La vie féministe continue d'ailleurs en Grande-Bretagne, ainsi que nous l'écrivit Miss Zimmermann, la secrétaire honoraire du Comité de Liaison des organisations féminines, puisque le Conseil National des Femmes anglaises convoquait pour le mois d'octobre son Assemblée générale annuelle. L'Association internationale des Femmes dans l'agriculture est restée en contact direct avec nombre de ses membres, auxquels son bulletin parvient régulièrement. Et si seul le numéro de septembre de *Jus Suffragii* nous est arrivé, nous savons par les lettres de Mrs. Ashby que le nouveau périodique qui doit remplacer notre journal suffragiste international est sorti de presse en octobre et a été expédié à travers le monde.

Le numéro d'octobre du *Bulletin* du Conseil International des Femmes, lui aussi, a paru (à Genève), et nous a donné bien des nouvelles de

Avant la vente annuelle de „Pro Juventute“

Sur la brèche

Si, depuis trente ans, la mortalité infantile a considérablement diminué en Suisse, c'est grâce au développement de toutes les œuvres de protection de la mère et de l'enfant dont Pro Juventute s'est fait le champion.

Avec un dévouement inlassable, une ténacité et une volonté renouvelées année après année, Pro



Cliché Pro Juventute.

Une des charmantes cartes postales vendues au profit de Pro Juventute, signée par le peintre E. Zeller.

XXIX^e Assemblée générale de l'Association suisse pour le Suffrage féminin

(Suite de la 1^{re} page.)

Le comité a été réélu et composé de Mlle S. Bonard (Lausanne), Grütter (Berne), Gourd (Genève), Mmes Leuch (Lausanne), Vischer-Alioth (Bâle), qui remplace Mme Studer de Goumoens, démissionnaire, Mlle I. Weber (St-Gall), Mmes Wismutinov-Wehrli (Bâle) et Wyss (Colombier) ; au deuxième tour de scrutin, Mlle Krieg, maîtresse d'école secondaire à la Neuveville, a été élue à la place de Mlle Jaeggli-Schiltowski (Berne), qui a accepté avec le sourire le sort du scrutin ; ses collègues du Comité central ont pris congé avec regret de cette collègue aimable, serviable, qui tenait volon-

Juventute a permis à ces institutions, non seulement de subsister, mais encore de s'améliorer, de se moderniser pour mieux répondre aux exigences du moment. Des innovations, des essais ont été entrepris également touchant l'éducation de la population en général et de la famille en particulier. Fidèle à la route qu'elle s'est tracée, en dépit d'une situation difficile, en raison même de cette situation, Pro Juventute nous sollicite en cette fin d'année en faveur de la mère et du nourrisson. Sans doute, la grossesse n'est point une maladie, mais elle met la femme dans des conditions spéciales qui favorisent certains états pathologiques et nécessitent qu'elle soit placée dans de bonnes conditions d'hygiène. Le surmenage, les soucis, les misères donnent fréquemment lieu à des accouchements prématurés, à la naissance d'enfants misérables, à peine viables ou destinés à être toujours chétifs, de ces déchets de la société qui lui coûtent bien plus que ne le feraient les frais de protection de la mère pendant la grossesse. L'accouchement lui-même, s'il n'est pas surveillé convenablement, est bien souvent pour la femme un événement dans lequel elle voit sombrer sa santé. Enfin, trop souvent, privée des soins nécessaires pendant sa grossesse et après l'accouchement, obligée de sacrifier à un travail astreignant son enfant, elle ne peut l'allaiter elle-même et lui donner cette nourriture que la nature met à la disposition de chaque mère, et qui constitue pour l'enfant la condition nécessaire de son développement normal.

Mais la femme ne donne pas seulement la vie à l'enfant, elle doit encore pendant bien des années soigner ce petit être fragile confié à ses soins, former son cœur et son âme. A cet égard, notre puissance à nous autres femmes est immense, mais notre responsabilité écrasante.

L'enfant, c'est la génération de demain, la mère en est la créatrice et l'éducatrice, mais encore doit-elle accomplir cette lourde tâche aidée, protégée, respectée de la nation entière.

A. GOLAY-OLTRAMARE.

tiers le procès-verbal des séances. Puis Mme Vischer-Alioth fut nommée présidente, par 72 voix sur 76 suffrages, et reçut aussitôt un beau bouquet d'œillet ; elle remercia ses électrices, rappela le souvenir de Lucy et de Marie Dutoit, et assura le mouvement féministe suisse de son entier dévouement.

Mlle E. Bloch (Zurich), ayant attiré l'attention de l'assemblée sur le projet d'assurance-vieillesse du canton de Zurich, qui prévoit les mêmes primes pour les deux sexes et versera 300 fr. aux femmes et 400 fr. aux hommes, sous prétexte que les femmes vivent plus longtemps, l'assemblée unanime vota la résolution suivante :

Les délégués de l'A.S.S.F., réunis à Neuchâtel, prennent acte avec satisfaction de ce que la question de l'assurance-vieillesse revient à l'ordre du jour dans plusieurs cantons. Ils comptent que, contrairement aux recherches des techniciens, satisfaction sera donnée aux milieux féminins qui demandent que lorsque des cotisations égales à celles des hommes sont exigées des femmes, les prestations leur soient versées au même taux. L'Assemblée demande par conséquent aux Sections de veiller à ce que les mesures nécessaires soient prises lors de l'élaboration de lois cantonales sur l'assurance-vieillesse.

Une commission spéciale étudiera la proposition déposée par la section de Zurich qui, considérant comme insuffisantes les méthodes de travail pratiquées par la plupart des Sections, demande au Comité central d'étudier un programme d'action basé sur des méthodes de travail plus actuelles et plus actives et de présenter un rapport et des propositions à une prochaine assemblée de délégués. Il est probable que le Comité central tiendra sa prochaine séance à Zurich, afin de prendre contact avec la section locale.

In Memoriam

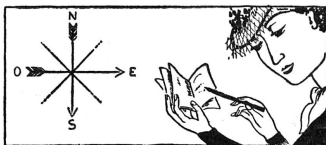
Les féministes ne sont pas ingrates : elles ont tenu à consacrer une heure de l'Assemblée de Neuchâtel à la mémoire de huit amis disparus. Après le chant de la belle cantate de Bach, *Heure ultime que j'attends*, par Mme Perret-Wyss, Mlle Gourd évoqua le souvenir et l'appui fidèle du conseiller fédéral Motta, et Mlle Grütter, l'action exercée sur la jeunesse féminine par Gottlieb Rothen, directeur de l'Ecole secondaire de jeunes filles de Berne ; Mme Debrit-Vogel retraça la vie et l'activité féministe de Mme Sophie de Grez ; M. le Dr Muret évoqua la vie douloureuse de Mme Paché (George Claude), et Mme K. Jomini, l'activité intense de Mme Gillibert-Randin ; Klara Honegger, présidente de l'Alliance nationale des sociétés féminines, fit l'objet d'un bref message de Mlle Stockmeyer, et Mlle Waldvogel et Jeanrenaud évoquèrent la mémoire de deux féministes neuchâteloises remarquables, E. Chenevard et Louisa Thiébaud.

Cette heure du souvenir se termina par la cantate *Mon âme croyante, sois fière et contente*.

Nouvelles de nos amies féministes à l'étranger

Une bien triste nouvelle est arrivée l'autre semaine à toutes celles qui, à Genève, avaient noué des amitiés avec les fonctionnaires de la S.d.N. : le décès de Miss Ella Fergusson, qui travaillait pendant près de vingt ans au service d'archives de presse, et qui a été, de ce fait, l'une des premières de ces amies internationales, que nous avons connues et entourées, et dont le départ a creusé de si grands vides pour nous. Victime de l'un des bombardements du début d'octobre, Miss Fergusson a, paraît-il, été tuée du coup dans le bungalow de week-end qu'elle habitait avec sa famille dans la banlieue de la capitale, et c'est au moins un adoucissement de savoir qu'elle n'a pas souffert.

Ces derniers bombardements, d'ailleurs, n'ont pas ménagé les demeures de nos autres amies. C'est ainsi que Mrs. Ashby nous écrit que, son mari, son fils et elle-même s'étant endormis tranquillement un soir, sous la protection des tirs de barrage, ils furent réveillés en sursaut par une pluie de plâtre, de suie et de verre cassé s'abattant sur leurs lits. « Michel ! êtes-vous sauf ?... » cria aussitôt notre amie, songeant à son fils à l'étage au-dessus ; et elle reçut cette réponse typiquement britannique de flegme mêlé d'humour : « Hallo ! all right — et tant mieux pour le coiffeur, car j'ai les cheveux pleins de plâtre, et il faudra les laver demain !... » Et là-dessus, s'étant assurée que les murailles de la maison tenaient encore, toute la famille s'est rendormie jusqu'à huit heures le lendemain, pour constater au moment du thé matinal, que les portes étaient enfoncées et les vitres brisées. Tranquillement, M. Ashby se mit à clouer des planches pour boucher les trous, tandis que sa femme remplissait seu après seu de débris de verre et de ferraille. « Une nouvelle solidarité, comme une nouvelle rivalité est née entre voisins, ajoute-t-elle : « ma »



Garnet de la Quinzaine

N. D. L. R. — Cette quinzaine étant celle d'une intense activité suffragiste à Genève, nous pensons utile de donner ci-après, en même temps que les convocations d'autres sociétés, la liste aussi complète que possible des conférences et assemblées contradictoires organisées dans ce canton avant la votation des 30 novembre et 1er décembre, pour permettre à nos lecteurs de se rendre compte de l'effort accompli. Mais plusieurs séances étant encore en voie d'organisation au moment où nous mettons sous presse, nous nous excusons par avance des lacunes que présentera forcément ce tableau.

Samedi 16 novembre.

GRAND SAONNEK (Genève). — Salle de réunion, à 20 h. : Pourquoi le vote des femmes ? Orateurs : M. Jean Ferrier, député, Mlle Emilie Gourd. Présidence : Mme A. Bondallaz. Discussion.

Dimanche 17 novembre.

BERNE. — Association suisse des Femmes universitaires. XVII^e Assemblée générale des déléguées. Hôtel du Sauvage, 10 h. précises : Assemblée administrative, rapports divers, communication de Mlle le Dr. Oetiker (Zürich), sur la Finlande. 11 h. 45 : Die psychologischen Typen und ihre innerliche Haltung zum Beruf, conférence par Mlle H. Boye, Dr. en philosophie, 13 h. : Déjeuner en commun. Après-midi : visite de la ville et des musées. 16 h. : Thé offert par la Section bernoise (au Daheim, Zeughausgasse).

Lundi 18 novembre.

GENÈVE. — Section locale de la Société suisse des Cheministes abstinentes, gare de Cornavin, à 20 h. 30 : Le vote des femmes, par M. Charles Burklin, ancien conseiller aux Etats, ancien président du Grand Conseil.

Mardi 19 novembre.

PRENAY-CHAMÉSY (Genève). — Café de la Gare, 20 h. : Assemblée publique et contradictoire sur le vote des femmes. Orateurs : M. Ch. Burklin, Mme Matile, des Commissions féminines des Coopératives.

La femme dans l'Etat de demain
M. M. Veillard, juge au tribunal du district de Lausanne, avait été prié de parler du rôle de la femme dans l'Etat de demain, et l'on savait, par le canevas qu'il avait proposé à la présidence, que ses affirmations heurteraient certaines idées des auditrices. Cela donna lieu à une séance intéressante, vivante, où les idées et les conceptions se heurtèrent dans l'esprit le plus amical, comme il se doit entre gens de bonne compagnie aux idées respectables et respectées.

L'économie domestique, l'éducation des enfants amènent nécessairement les femmes à s'occuper des affaires scolaires, des affaires ecclésiastiques, des salaires, des allocations familiales, des assurances, d'échanges commerciaux, de droits d'entrée. Elles verront plus loin : le redressement ne peut être amené que par le renforcement du lien conjugal, la lutte contre le divorce et la dénatalité. La Suisse n'a encore rien fait pour protéger la famille; elle commence enfin à s'en inquiéter. Pour mettre fin aux abus de la démocratie (c'est M. Veillard qui parle), la Suisse doit devenir un Etat autoritaire et social auquel les femmes auront tout à gagner; preuve en soit les requêtes adressées depuis tant d'années aux autorités, souvent vainement, et qui visent avant tout à protéger la famille et à protester contre des abus ou des injustices. Il faudra plus de solidarité pour résoudre le problème du chômage en renonçant au travail de la femme mariée — elle pourra faire du travail social bénévole —, en considérant le cas des femmes mariées et des célibataires ayant des charges de famille. L'organisation professionnelle devra être généralisée. L'Etat de demain sera fondé sur l'idée de communauté: communauté familiale dont la femme est le centre, communauté professionnelle où la femme apportera son sens profond de la solidarité, en se libérant de son sentiment d'infériorité, communauté nationale, où la femme apportera ses dons propres, ses sentiments chrétiens, son esprit de sacrifice. L'âge d'acier doit céder la place à un âge plus humain.

La discussion fut très intéressante: Mlle Waldvogel (Neuchâtel), voudrait que la ménagère qui équilibre son budget soit appelée à équilibrer celui de l'Etat; Mlle Gourd (Genève) et Zellweger (Bâle) ne veulent pas de cette femme de demain dont on ignore la valeur personnelle pour l'employer à des fins utiles. Ce bulletin de vote que nous promet M. Veillard, qui nous le donnera? Qui fera la révision nécessaire de la Constitution? Mme Studer (Winterthur) a fait appel à la fierté qui devrait être de règle dans les familles pour se tirer d'affaire par le travail, l'économie, le savoir-faire, la volonté; on a trop pris l'habitude de vivre au-dessus de ses moyens.

Mercredi 20 novembre.

GENÈVE. — Union des Institutrices primaires, Taverne sans alcool de Plainpalais : Le vote des femmes, causerie par Mme M. Prince.

PLAN-LES-OUATES (Genève). — Assemblée publique et contradictoire sur le vote des femmes, café Boymond, à 20 h. Orateurs : M. Th. de Félice, Mlle Isabelle Archinard. Présidence : M. Marchand.

Judi 21 novembre.

GENÈVE. — Union chrétienne des jeunes filles, section de St-Jean : Le vote des femmes, causerie par Mme M. Prince.

COLOIGNY (Genève). — Salle de la mairie, à 20 h. : Assemblée publique et contradictoire sur le vote des femmes. Orateurs : le Dr Droin, Mme Matile.

Vendredi 22 novembre.

GENÈVE. — Association genevoise de Femmes universitaires, Athénée, à 20 h. 30 très précises : Lettres inédites de Constant d'Herméniches à Belle de Tayten (Mme de Charrière), conférence par Mme Dorette Berthoud.

CARTIGNY (Genève). — Café Carrel, à 20 h. : Assemblée publique et contradictoire sur le vote des femmes. Orateurs : M. Jean Ferrier, député, Mlle E. Kammacher, avocat.

ONEX (Genève). — Café des Marronniers, à 20 h. : Assemblée publique et contradictoire sur le vote des femmes. Orateurs : M. Ch. Burklin, Mme Bondallaz. Présidence : M. Lagier, instituteur.

LANCY (Genève). — Café-pâtisserie Terrier, à 20 h. : Assemblée publique et contradictoire sur le vote des femmes. Orateurs : M. le prof. P. Bovet, Mlle le Dr R. Girod.

Samedi 23 novembre.

GENÈVE. — Union des Femmes, 22, rue Etienne-Dumont, 16 h. 45 : Thé. 16 h. 45 : Le vote des femmes, conférence par M. Jean Ferrier, député, et Mme Charles Gautier. Séance publique et gratuite.

GENÈVE. — Société féminine d'Education physique, Taverne sans alcool de Plainpalais : Le vote des femmes, causerie par Mlle Bl. Richard.

DARDIGNY (Genève). — Salle de la mairie, à 20 h. : Assemblée publique et contradictoire sur le vote des femmes. Orateurs : M. Jean Ferrier, député, Mlle le Dr Renée Girod. Présidence : Mme A. Bondallaz.

VANDOEUVRES (Genève). — Café Christin, à 20 h. : Assemblée publique et contradictoire sur le vote des femmes. Oratrices : Mme M.

Le problème de la natalité, la nécessité du travail féminin ont été également examinés. M. Veillard conclut en affirmant que des solutions urgentes doivent être apportées au problème de l'heure et que ces solutions ne sauraient être celles d'avant-guerre.

L'échange de vues se poursuivit longtemps encore autour de tasses d'infusions diverses, au buffet de la gare. Si de la discussion ne jaillit pas nécessairement la lumière, du moins y trouve-t-on matière à réflexions et des suggestions sur le travail à faire et sur la manière de s'adapter.

La Conférence des présidentes...

...qui réunit, dimanche après-midi, dix-huit présidentes et de nombreuses auditrices, sous la présidence de Mlle Sulzer (Thurgovie), avait à son ordre du jour deux objets importants : les attaques contre le travail féminin et la part, ou plutôt l'absence de part que font aux femmes les mouvements politiques actuels.

Fort de l'importante documentation de l'Office suisse de professions féminines, Mlle Murset, secrétaire à Zurich, fit un tableau fort intéressant du marché du travail féminin, proclama la nécessité, pour les employées comme pour les employeuses, de s'unir pour constituer un front commun, car la démobilité a fait renaître immédiatement les attaques si souvent injustes contre le travail des femmes. Mlle S. Bonard (Lausanne) insista sur la nécessité de reprendre la lutte, quelles que soient les difficultés, car les arguments économiques, sociaux, familiaux, moraux qui militent en faveur du travail féminin sont nombreux et indiscutables pour des gens prévenus. Mais qui n'est pas prévenu contre l'activité féminine? Les femmes, là encore, sont nos pires ennemies.

On entendit sur ce sujet Mlle A. Quinche (Lausanne), Gétaz (Bienne), Grütter (Berne), Stähli (Thoune), Porret (Neuchâtel), Gourd (Genève); toutes constatèrent la difficulté de se servir de la presse masculine, la nécessité de grouper les travailleuses romandes, l'utilité des enquêtes faites sur les employées, à l'imitation de celle faite récemment à Zurich par l'Office suisse des professions féminines, qui justifie incontestablement la nécessité pour les femmes de gagner leur vie.

Les partis politiques historiques, les groupements nouveaux nés du bouleversement de l'Europe ont ceci de commun qu'ils oublient complètement la forte moitié du peuple suisse; la plupart s'excusent en disant que le temps pressait tellement de rédiger leur manifeste qu'ils n'ont pu faire une place aux femmes. Leur attitude vis-à-vis du féminisme a été étudiée par Mlle G. Gerhard, qui s'est attachée spécialement, avec une grande conscience, à étudier le programme et les idées de la Ligue

Prince et Mlle Gourd. Présidence : M. Adolphe Duman.

Lundi 25 novembre.

GENÈVE. — Connaissance du pays, série de conférences sur la littérature suisse allemande, organisée par plusieurs Sociétés féminines, à 18 h. précises, au Lycéum-Club, 1, rue des Chaudronniers. Rodolphe de Tavel, écrivain bernois, par Mme Ed. de Steiger, du Comité du Lycéum de Suisse. BILLETS à l'entrée : fr. 1.50.

ANIERES (Genève). — Assemblée publique et contradictoire sur le vote des femmes. 20 h. : Orateurs : M. le professeur P. Bovet, Mlle Blanche Richard, juge assesseur. Présidence : M. le pasteur Bachofen.

MEVRIN (Genève). — Assemblée publique et contradictoire sur le vote des femmes. 20 h. : Orateurs : M. Ch. Burklin, ancien président du Grand Conseil, Mme A. Bondallaz.

CONTRIN (Genève). — Café des Marronniers, à 20 h. : Assemblée publique et contradictoire sur le vote des femmes. Oratrices : Mlle Gourd, Mme Matile.

Mardi 26 novembre.

CELIGNY (Genève). — Café du Soleil, à 20 h. : Assemblée publique et contradictoire sur le vote des femmes. Orateurs : M. Th. de Félice, Mme A. Bondallaz.

Mercredi 27 novembre.

CHÈNE (Genève). — 20 h. : Assemblée publique et contradictoire sur le vote des femmes. Orateurs : Dr J. Droin et Mlle Isabelle Archinard. Présidence : Mme Ch. Gautier.

Judi 28 novembre.

GENÈVE. — Salle Centrale, place de la Madeleine, à 20 h. 30 : Grande assemblée publique organisée par l'Association genevoise pour le Suffrage féminin, à l'occasion de la votation cantonale du 1^{er} décembre sur le vote des femmes. Orateurs : M. le prof. William Rapard, M. Léon Savary, rédacteur à la Tribune de Genève, M. le prof. Aug. Lemaître, M. Edmond Privat, publiciste. Présidence : Mlle Gourd.

HERMANNE (Genève). — Café Jacquet, à 20 h. : Assemblée publique et contradictoire sur le vote des femmes. Orateurs : le Dr J. Droin. Présidence : M. Tschanum, instituteur.

Vendredi 29 novembre.

JUSSY (Genève). — 20 h. : Assemblée publique et contradictoire sur le vote des femmes. Oratrice : Mlle Bondallaz.

du Gothard, qui réclame avant tout l'action et qui se contente de beaucoup publier. Mlle Gourd a exprimé les craintes qu'elle éprouve devant l'Etat autoritaire, voire totalitaire, que réclament tant d'esprits, le désir d'autorité affirmé par la jeunesse, ennemis de la personnalité humaine, du développement harmonique de cette personnalité; or, personnalité ne veut pas dire égoïsme, mais maîtrise de soi, valeur morale et responsabilité. A la suite de quoi fut votée la résolution affirmant la nécessité pour les femmes de collaborer à la vie publique, par le bulletin de vote, article que le Mouvement a publié dans son précédent numéro.

Aux Sections, Mlle Jaeggli-Schilowski (Berne) a recommandé de faire usage des quelques droits que le nouveau Code pénal fédéral accorde aux femmes, de veiller à ce que les lois d'introduction cantonales leur permettent de siéger dans les tribunaux d'enfants, dans les commissions pour l'enfance, pour les tutelles, etc.

Un télégramme de gratitude a été envoyé à M. H. Vallotton, conseiller national à Lausanne, pour l'appui qu'il apporte à nos revendications; puis Mlle Bréting, présidente de l'Union féministe de Neuchâtel, insistant sur l'utilité que présenterait une action conjuguée de plusieurs cantons, demanda aux Sections de s'informer des possibilités de lancer dans leur canton une initiative ou de déposer une motion, et d'apporter des renseignements et des suggestions à la prochaine Conférence des présidentes.

Le Comité central...

...s'est réuni le dimanche, à 9 h. 30, sous la présidence de Mme A. Leuch, et a constitué son bureau : Mme Vischer-Alioth, présidente;

LE BULLETIN

du Conseil International des Femmes

rend compte des activités et défend les intérêts féminins à travers le monde; paraît en trois langues : français, anglais et allemand.

Prix de l'abonnement annuel : Fr. 4.50 suisses.

On s'abonne chez Mlle le Dr Renée Girod, 10, rue Charles Bonnet, Genève.

Mme Leuch et Mlle Gourd, vice-présidentes; Mme Wiasmitinov, secrétaire; Mlle Grütter, trésorière. La bienvenue a été souhaitée à Mlle Krieg, membre nouveau. Le Comité a décidé de contribuer par un don volontaire à l'impôt de sacrifice national, et a enregistré avec regrets la dissolution de la section des Ponts-de-Martel.

Au déjeuner en commun, pris à l'hôtel Terminus, on applaudit les deux présidentes, dont les fauteuils étaient garnis d'un dais de dahlias roses, des Ehrenpreis. Etait-ce l'auréole des martyrs d'une juste cause? ou le début d'une gloire naissante, récompense de tant de travail, de bonne volonté et de compétence? C'est ce que ne tentèrent pas d'expliquer, dans leurs brèves allocutions, Mmes Leuch, qui dit à Mme Jaeggli les regrets de ses collègues de la voir quitter le Comité central, Volontier, Vischer et Houriet, cette dernière parlant au nom des Femmes abstenentes.

Une remarque encore, et qui vaut pour presque toutes nos assemblées : l'absence totale de toute représentation officielle des autorités constituées parmi nous, celles qui affirment quotidiennement représenter et incarner le PEUPLE. S. B.

Petit Courrier de nos lectrices

Sylvie à Féministe (N° 577). — Vous demandez à Tante modeste : « Connaissez-vous beaucoup de maris qui luttent contre l'emploi abusif des jards et consentent à leur femme de s'abonner... mettons au Mouvement Féministe, qui fait leur éducation civique, plutôt qu'un journal plein de recettes de beauté et d'histoire bébêtes? » Je suppose que M. J. H. Rilliet — auteur d'un article paru dans la Vie Protestante — connaît ces maris judicieux, puisqu'il s'élève avec tant de véhémence contre la privauté des femmes. Mais M. J. H. Rilliet semble ne pas se souvenir que les jeunes femmes gravement coupables, nous le reconnaissons, auxquelles il fait allusion, ne vont pas seules dans la vie... Surtout lorsqu'elles ont recours aux soins du gynécologue!... Or, ceux qui les accompagnent en ces lieux qu'il est convenu d'appeler des « jards », ceux qui les abandonnent après avoir profité de leur jeunesse, ceux qui ne craignent pas d'utiliser d'un certain pouvoir de chef pour entraîner dans une passagère aventure une employée qu'on « liquidera » ensuite moyennant un peu d'argent, sont des électeurs. Enfin, il est de règle que ce soit l'homme qui choisit la femme, et nous voyons des jeunes filles jolies, bien élevées, sérieuses, être négligées au profit des « dangereux garçons manqués » et des jeunes femmes impudiques que blâme le correspondant de la Vie Protestante. Si le divorce suit de près ces unions, si l'homme n'a pas su résister à l'attrait du clinquant, si dans un ménage le père ne sait pas imposer sa volonté pour discipliner l'éducation des enfants, c'est, alors, que l'électeur est bien peu digne de l'être. Nous tournons dans un cercle vicieux. Et c'est cela qui est lamentable. Quand donc nos adversaires — doublés de si bons collaborateurs — comprendront-ils que ce n'est que le jour où les femmes, dont les qualités, disposées, seront d'une autorité officielle, que nous pourrions agir efficacement, nous en sommes persuadées, pour ramener les « égares » dans le bon chemin? —

A travers les Sociétés

Le droit au travail de la femme.

La sous-section de Lausanne de l'Association pour le Suffrage féminin a repris son activité d'hiver le vendredi 1^{er} novembre par une causerie de Mlle Quinche, sa présidente, sur le droit au travail de la femme, conférence remarquablement claire, précise, basée sur des faits inattaquables. L'auditoire était clairsemé — c'était le vendredi où l'on se jeta sur les chaussures et les articles de coton —, mais il contenait quelques visages nouveaux, fait réjouissant, et personne n'a fait opposition à la conférencière, ou n'a osé lui faire opposition.

Le vendredi 6 décembre, Mme Marcelle Prince racontera aux Lausannoises les péripéties de la campagne pour la votation genevoise du 1^{er} décembre. S. B.

Union des Femmes de Genève.

Le Bureau de placement de l'Union des Femmes de Genève recommande de bonnes femmes de ménage, lessiveuses, dames de réception, lingères, etc. S'adresser le matin entre 9 h. 30 et 11 h. 30, rue des Barrières. Tél. 4.28.17.



La Maison de la Laine
et de tous les tricotages

TRICOTEUSE DE LA MADELEINE

1, rue du Vieux-Colège - Genève
(côté Poste) Tél. 4.59.91

Explications gratuites de M^{me} V. Renaud

Impr. P. RICHTER, rue Alf.-Vincent, 10

POMPES FUNÈRES OFFICIELLES

de la Ville de Genève, Plainpalais et Petit-Saconnex
5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1^{er}

Téléphone : 4.32.85 (permanent)

EN CAS DE DÉCÈS

s'adresser au téléphoniste de suite à l'adresse ci-dessus
FORMALITÉS GRATUITES

